

L'école d'aide-soignants d'Issoudun recrute



Le métier d'aide-soignant offre de nombreuses perspectives d'emploi. Mais les volontaires ne sont pas assez nombreux.
© (Photo NR, Thierry Roulliaud)

L'institut de formation d'aide-soignants d'Issoudun recrute pour la rentrée prochaine. Trente-trois places sont disponibles. Les volontaires ont jusqu'à samedi 30 mai pour postuler.

Depuis le début de l'épidémie de Covid-19, les personnels soignants reçoivent chaque soir des salves d'applaudissement. Dans les esprits, la situation sanitaire a élevé les professionnels du milieu médical au rang de héros. Cette reconnaissance va-t-elle à présent déboucher sur des vocations nouvelles ?

L'Institut de formation d'aide-soignants (Ifas) d'Issoudun en rêverait tant les besoins sont grands. « *Nous n'échappons pas à la tendance nationale : les inscriptions au concours sont à la baisse. On a perdu environ 25 % de candidats. Résultat : on ne fait plus forcément le plein dans nos formations* », résume Catherine Guérard, directrice de l'Ifas d'Issoudun, installé au-dessus de l'hôpital de jour George-Sand, dans la cour intérieure du centre hospitalier.

La structure issoldunoise dispose de trente-trois places pour cette formation en alternance de dix mois, qui comprend dix-sept semaines de cours et vingt-quatre semaines de stages au sein de différents secteurs d'activité (unités de courts séjours, de soins de suite, centre d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, interventions à domicile). « *Le taux de réussite de notre institut est très bon : il est autour de 85 à 90 %. Et nos élèves ne peinent pas à trouver du travail : 100 % de nos diplômés sortent avec un contrat plus ou moins long, parfois un CDI, à l'issue de la formation.* »

Des débouchés mais peu de candidats En dépit de ces débouchés, les candidats ne se précipitent pas. La raison ? Un réel « *manque de reconnaissance du métier. Près de 90 % des jeunes qui s'y intéressent sont titulaires d'un Bac. Ils ont donc la possibilité d'évoluer vers une formation d'infirmière dispensée sur trois ans. Et donc finissent par s'orienter vers cette profession à la fois mieux rémunérée et mieux reconnue* », explique Catherine Guérard qui pointe pourtant le rôle indispensable des aide-soignantes dans le circuit hospitalier.

« *C'est peut-être moins valorisant d'assurer des soins d'hygiène, d'aider à la mobilité ou à la prise des repas, que de faire une injection ou un pansement. Mais ce sont des tâches tout aussi essentielles au fonctionnement quotidien d'un établissement hospitalier.* »

Ancienne ASH (agent des services hospitaliers) passée par la formation d'aide-soignante à l'Ifas d'Issoudun, Élodie Gauthier souscrit pleinement à ces propos. Ce métier, elle l'a pleinement choisi et s'y épanouit. Elle se sent utile.

Durant sa formation l'an dernier, elle a expérimenté divers services. Mais c'est celui de médecine polyvalente qui avait sa préférence. Ça tombe bien. C'est justement dans cette unité que l'hôpital d'Issoudun l'a affectée. « *J'aime ce service car il n'y a pas de routine. On ne soigne jamais les mêmes patients ni les mêmes pathologies* », confie la nouvelle aide-soignante dont le service a été reconverti en unité Covid + pendant la crise sanitaire. En dépit des conditions difficiles, elle n'a jamais imaginé renoncer à sa tâche.

Élodie Gauthier n'est pas un cas unique. Mais le métier d'aide-soignant suscite trop peu de vocations. La profession était déjà en forte tension sur le marché du travail ; la pandémie n'a rien arrangé. « *On ne peut pas*

satisfaire toutes les demandes des établissements, confirme Catherine Guérard. C'est une vraie inquiétude. Le problème va se poser à très court terme, dès cet été, car les équipes investies pendant la crise sanitaire vont avoir besoin de souffler. Mais comment vont faire les structures si elles ne trouvent personne pour assurer les remplacements ? »

Pratique

> **Recrutement.** Les inscriptions pour la prochaine formation qui débute en septembre sont ouvertes jusqu'au 30 mai. Les personnes intéressées peuvent retirer leur dossier de sélection pour l'admission sur le site Internet de l'hôpital d'Issoudun : ch-issoudun.fr

> **Conditions.** La formation d'aide-soignant.e est ouverte à toute personne de plus de 17 ans, sans condition de diplôme.

> **Trois sites Ifas dans l'Indre.** Trois instituts dispensent la formation dans l'Indre : à Issoudun, à Châteauroux, et au Blanc.